



FICHE TECHNIQUE

#01

Le journalisme

Sais-tu que certaines personnes surnomment les journalistes “les journalopes” ? De nombreux Français ne nous font effectivement pas confiance. **Seuls 56 % d’entre eux estiment que les choses se sont passées en général comme la radio le raconte**, [d’après le baromètre réalisé par l’institut Kantar-Sofres publié dans La Croix](#) en 2018. Et encore ! La radio est le média en lequel les Français ont le plus confiance ! **Seul un Français sur quatre juge que les infos qu’il trouve dans un journal en ligne sont fiables...**

“Si tout va mal, c’est à cause des journalistes. Ils nous mentent, nous manipulent. Ils ne parlent pas assez de ça, ils parlent trop de ça...” Une partie de la population pense que les médias font mal leur boulot, notamment parce qu’ils ne sont pas indépendants. Ils estiment que les journalistes traitent de certains sujets plutôt que d’autres parce qu’ils sont de mèche avec des hommes politiques, par exemple.

On n’est pas irréprochables, mais **on n’est pas non plus responsables de tous les problèmes du monde !** Notre rôle, c’est au contraire de les pointer du doigt.

Déjà, dis-toi qu’il **est toujours plus simple de remettre en question le messager plutôt que le message**. Surtout quand le message ne plaît pas. Exemple : si ton prof d’histoire accuse ton meilleur ami d’avoir triché, tu vas plus facilement crier à l’injustice que s’il avait accusé un mec que tu détestes. Et tu vas plus facilement en vouloir à ton prof. Avec les médias, c’est la même chose. Si un journal accuse un homme politique d’avoir truqué les élections, par exemple, certains de ses partisans

vont crier à l'acharnement de la presse. Alors que si ce journal avait accusé un autre homme politique, ils n'auraient peut-être rien trouvé à redire...

Nous ne sommes pas en train d'écrire qu'on ne peut pas critiquer la presse. On peut tout à fait le faire, **tant qu'on le fait de manière constructive**. C'est-à-dire sur la base d'arguments solides. Pas juste parce qu'une info nous énerve.

ATTENTION AUX AMALGAMES

Ensuite, méfie-toi de ceux qui remettent en cause le travail de TOUS LES journalistes. [Nous sommes plus de 35 000 à avoir la carte de presse en France.](#) Comme partout, il y a des journalistes plus sérieux que d'autres.

“Vous, les journalistes, vous racontez tous la même chose à longueur de journée.” C'est faux.

On est d'accord, **on retrouve tous les jours les mêmes infos dans des médias différents**. Cette uniformisation d'une partie de la presse s'explique principalement par trois raisons.

La première, parce que les journaux se vendent moins. Les rédactions ont donc moins de moyens et les journalistes souvent peu de temps pour travailler. On leur demande fréquemment de se baser sur les informations diffusées par les agences de presse comme l'Agence France Presse (AFP) ou Reuters.

La seconde, parce que, pour survivre, les journaux doivent faire face à la concurrence. Les lecteurs, auditeurs ou spectateurs reprochent très souvent aux médias de ne pas parler de tel ou tel sujet alors que leurs concurrents le font. Certains médias font donc très attention à ne pas “louper” de grosses infos diffusées par les autres.

Et la troisième, parce que plusieurs médias se prêtent à la course au buzz. Ils vont écrire un article sur tel ou tel sujet parce qu'ils savent que les gens vont cliquer dessus. Pour survivre, il faut aussi être lu ! Sache que, bien souvent, ce ne sont pas les journalistes eux-mêmes qui décident de se plier au buzz, mais plutôt les rédactions, voire les hauts dirigeants des médias. Pourquoi les journalistes ne se rebellent-ils pas ? La plupart ont peur de perdre leur boulot. Journaliste reste un métier précaire. La part des pigistes (journalistes indépendants) et des chômeurs a grimpé de 22,7 % à 26,2 % depuis 2006 d'après le "baromètre social" du journalisme réalisé en 2018 par le sociologue Jean-Marie Charon.

Mais tous les journalistes ne racontent pas la même chose parce qu'**il existe des centaines de médias différents en France**. “Les journalistes”, ce ne sont pas que ceux qui réalisent les journaux télévisés (JT) ou qui bossent sur les chaînes d'info en continu comme BFMTV. “Les journalistes”, ce sont aussi ceux qui ont bossé un an pour réaliser le reportage d'une heure sur les enfants ouzbeks forcés de ramasser le coton qui sert à fabriquer nos tee-shirts...

UTILES ?

Certains ont voulu devenir journaliste pour rencontrer des gens différents. Des agriculteurs, des chefs d'entreprise, des étudiants, des bonnes soeurs... Et pour leur donner la parole. **Raconter** leur point de vue, leurs galères, leurs coups de gueule, mais aussi leurs envies, leurs réussites...

D'autres ont voulu faire ce métier pour **décrypter** l'actu. **Analyser** ce qui se passe dans le monde, **décortiquer** les mesures prises par le gouvernement...

D'autres encore pour **vérifier** que les personnes qui ont du pouvoir n'en abusent pas. Que les grandes entreprises et les hommes politiques, par exemple, respectent leurs engagements et surtout la loi. Qu'on ne nous raconte pas de salades, quoi !

En fait, c'est un peu tout ça, notre boulot. Qu'on soit reporter de guerre, journaliste d'investigation ou journaliste de proximité, **on bosse pour vous !** On vous raconte tous les jours ce qui se passe près de chez vous, mais aussi à l'autre bout du monde, pour vous faire découvrir différentes cultures, différents points de vue, lancer des débats...

INUTILES ?

Vous pensez peut-être qu'avec Internet, vous n'avez plus besoin de nous ? Grâce aux réseaux sociaux, on sait tout ce qui se passe en temps réel. S'il y a un ouragan en Bretagne, des gens vont le tweeter, d'autres vont poster des photos sur Facebook. C'est super ! **Mais ça, c'est le degré zéro de l'info.** Nous, derrière, on va aller sur place et **on va approfondir, enquêter, contextualiser.** S'il y a des morts, on va se demander si l'alerte a été donnée à temps. Si des maisons se sont écroulées, on va regarder si elles étaient construites dans des zones inondables et interpeller les hommes politiques pour qu'ils rendent des comptes. On va décrypter comment s'organisent les secours...

Peut-être que des fausses infos vont circuler. Comme une baleine qui se serait échouée sur la plage à cause de la tempête. On va essayer de trouver des personnes qui l'ont vue, passer des coups de fil aux sauveteurs, aux autorités. C'est ça qui distingue une rumeur - qu'elle soit fondée ou non - d'une info. L'info a été recoupée et vérifiée. C'est pas parce que c'est sur Internet que c'est vrai !

Au fond, si les gens se méfient de nous, c'est sûrement parce qu'ils ne savent pas comment on travaille. Ils ne savent pas à quel point ça peut prendre du temps de

creuser et de vérifier une info, ni même comment on s'y prend. Et c'est de notre faute ! **On n'explique pas assez comment on bosse.**

Dans ces tutos, on va tenter de réparer ça. Pour que vous puissiez vous aussi diffuser de l'info, on vous explique sur cette chaîne **quelles règles de droit et quelles règles déontologiques on applique** (playlist 1 sur le journalisme), mais aussi **comment on travaille au quotidien** (playlists 2 et 3 sur l'enquête et la diffusion).

Allez, on te laisse. Tu as plein de choses à découvrir !